

Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera

Band: 7 (1933)

Heft: 2

Artikel: Flores des mousses de la Suisse : Vol. III : revision et additions

Kapitel: Additions à la Flore des Hépatiques suisses

Autor: Amann, Jules

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-821066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Additions à la Flore des Hépatiques suisses

Riccia Crozalsii Lener. — Madonna del Sasso, 350 m. (RHODES)!
Première localité suisse.

R. Warnstorffii Limp. — Accompagne fréquemment sur le Plateau les *Anthoceros*, *Riccia glauca*, *R. sorocarpa*, etc.

R. bifurca Hoffm. — Hürst-Seebach près Zurich (W. KOCH);
Brüderholz près Bâle (BECHERER); Bignasco (M. JÄGGLI).

R. sorocarpa Bisch. — Près de Zernez, 1500 m. (M.). Première localité pour l'Engadine.

Sauteria alpina Nees. — Surenenpass, 2300 m. (M.).

Peltolepis grandis Lindb. — Surenenpass, 2300 m. (M.).

Reboulia hemisphaerica (L.). — Fählenalp dans le massif du Säntis, 1600 m. (GILOMEN)!; Jura: Vuitteboëuf, 600 m. (M.).

Grimaldia controversa Meyl. — Grisons: Fop-Büffalora, 2300 m. (FREY).

Fimbriaria pilosa Wahlenb. — Furka, sur plusieurs points (GISLER)!

Lunularia cruciata (L.). — Jardin Boissier à Valleyres sous Rances et Jardin public à Aarau (M.).

Mörckia Flotowiana (Nees). — Rochers ombragés aux Plans sur Bex, 1100 m. et Vallon de Nant 1500 m. (JAQUET). Sur les murs humides le long de la route entre Frenières et les Plans (M.). Versant nord de la Dent de Vaulion (M.). Première station pour le Jura.

Blasia pusilla (L.). — Uri: Goeschenenalp; bei Zumdorf; bei Attinghausen (GISLER).

Fossombronia angulosa (Dicks.). — Morcote (RHODES).

F. Wondraczekii Dum. — St-Antoine près Fribourg (JAQUET)!

Gymnomitrium adustum Nees. — Lac Lunghino, 2500 m. (M.).

G. revolutum (Nees). — Grisons: Pischahorn (AMANN)!; Forcellinapass, 2700 m.; Scalettapass, 2500 m. (M.).

G. varians (Lindbg.). — Répandu dans toutes les Alpes siliceuses.

Marsupella sparsifolia (Lindbg.). — St-Gothard (GISLER)!

M. badensis (Gottsche). — Strelapass, 2300 m. (M.).

M. sphacelata (Gies.). — Bortelhorn et Bistenenpass dans le massif du Simplon, 2400 m. (M.).

M. emarginata (Ehrh.). — Madonna del Sasso (AMANN).

M. aquatica (Lindenbg.). — Uri: Erstfeldertal; Realp et col du Gothard (GISLER)!; Grisons: Alpe Zapport dans le massif du Rheinwaldhorn, 2300 m. (M.); Unterer Grialetschsee (SUCHLANDT).

Alicularia geoscypha de Not. var. **erecta** Breidl. — Val Nuna, Basse-Engadine, 2300 m. (M.).

A. compressa (Hook.). — Uri: Au-dessus de Realp (GISLER). Grisons: Dans le Val Bevers, sous une forme verte très vigoureuse (M.).

Eucalyx obovatus (Nees) var. **bipartitus** K. M. — St-Bernard (JAQUET)! Cette variété n'avait pas encore été constatée en Suisse.

E. subellipticus (Lindbg.). — Bel-Oiseau, 2400 m. (AMANN).

E. hyalinus (Lyell). — Col de San Bernardino, 2200 m., sous une forme très vigoureuse qui lui donne un aspect spécial (M.).

Var. **fallax** var. nov. Au-dessus de Mauvoisin dans le Val de Bagnes (AMANN).

Cette nouvelle variété, intermédiaire pour la taille entre *E. hyalinus* et *Alicularia geoscypha*, forme des tapis déprimés, brunâtres. Tiges de 1 cm. couchées, avec radicelles hyalines. Feuilles parfois légèrement émarginées. Cellules de 20μ vers les bords, de 25μ au centre, à parois plutôt minces et presque sans trigones; les marginales peu différenciées, mais à parois pourtant plus épaissies.

Cette curieuse forme que j'ai soumise à des confrères qui ont été aussi embarrassés que moi, ne peut appartenir qu'à *Eucalyx hyalinus* ou *Alicularia geoscypha* par ses corps oléifères, gros, subelliptiques, allongés, très papilleux, soit semblables à ceux des deux espèces ci-dessus. Elle diffère de *A. geoscypha* par sa taille plus forte, son manque complet d'amphigastres et ses cellules de $20-25\mu$. S'éloignant de *E. hyalinus* par sa taille plus petite, ses cellules marginales moins différenciées, ses cellules moyennes à parois minces, elle s'y rattache par ses feuilles décurrentes sur le bord dorsal, la dimension de ses cellules, son inflorescence dioïque. Je n'ai vu que la plante ♂.

Haplozia crenulata (Sm.). — Monte à 2000 m. au Stätzerhorn (M.).

H. cordifolia (Hook.). — Erstfeldertal (GISLER)!

H. oblongifolia K. M. — Passo di Passetti, 2000 m. (M. JÄGGLI)! Première localité suisse.

Les exemplaires récoltés par JÄGGLI (vidit K. M.) ne diffèrent de ceux de l'Adamello que par leur taille un peu plus forte. On peut voir dans ce caractère une tendance à établir une transition vers *H. cordifolia*.

H. pumila (With.). — Ob Seedorf; Seelisberg (GISLER).

H. Schiffneri (Loistlesb.). — Pas d'Encel., 1800 m. (AMANN). Cette espèce est probablement répandue dans les Alpes, mais reste méconnue ou échappe à la vue grâce à sa petitesse.

Jamesoniella autumnalis (D. C.). — Uri: Götzig ob Seedorf, cfr. (GISLER).

Anastrophyllum Reichardtii Gottsche. — Goeschenental (GISLER)!

Tritomaria exsectiformis (Breidl) f. **rotundifolia** Meyl. — Forme parallèle à la fo. *rotundifolia* de *T. exsecta*, soit: feuilles de forme arrondie, presque entières. Sur l'humus au Chasseron, 1600 m. (M.).

T. scitula (Tayl.). — Piz Albris, 2500 m. (M.).

Jungermannia polita Nees. — Fertile au Strelapass sur Davos (M.).

Lophozia quinquedentata (Dicks.) var. **tenera** Jens. — Col de Forcellina, 2700 m. avec *Dicranoweisia crispula* (M.). Plante identique aux exemplaires scandinaves dûs à l'amabilité du D^r W. ARNELL.

Var. **aquatica** Pears. — Près du lac Lunghino, 2500 m. (M.).

Après une étude comparative sérieuse des deux variétés ci-dessus, je suis arrivé aux résultats suivants:

La seconde ne diffère de la première, et seulement dans certains exemplaires, que par une taille un peu plus forte et des feuilles un peu plus larges proportionnellement à leur longueur; autrement, même forme et direction des feuilles, même système cellulaire, etc.

Dimensions: var. *tenera*:

Longueur 0,7—0,9 mm.; largeur 0,7—0,85 mm., le rapport des dimensions soit largeur sur longueur pouvant varier de $\frac{4}{5}$ à $\frac{5}{4}$ avec prédominance de 1.

Var. *aquatica*:

Longueur 0,8—1,1 mm.; largeur 0,85—1,2 mm. chez les exemplaires de la Basse-Engadine; mêmes dimensions et proportions chez la plupart des exemplaires du Grand St-Bernard et du Lac Lunghino que chez la var. *tenera*. De plus, les exemplaires du St-Bernard présentent fréquemment un lobe postérieur large et dépourvu d'épine.

La seule conclusion que l'on puisse tirer des faits ci-dessus est que les var. *tenera* et *aquatica* représentent une seule et même chose, autrement dit se rapportent à une seule et même espèce que j'estime assez différente de *L. quinquedentata* pour constituer une espèce spéciale, une sous-espèce si l'on veut, à laquelle je propose de donner le nom de *Lophozia tenera* (Jensen). Cette espèce représente vis-à-vis de *L. quinquedentata* ce qu'est *L. Hatcheri* vis-à-vis de *L. lycopodioides*, avec cette différence que chez *L. Hatcheri* les lobes sont plus inégaux que chez *L. lycopodioides*, alors que le contraire a lieu chez l'espèce parallèle.

Le *Lophozia tenera* est probablement répandu dans la chaîne des Alpes au même titre que *L. Hatcheri*.

Le nom de var. *aquatica* ou fo. *aquatica* pourrait être maintenu pour les formes vigoureuses à feuilles un peu plus larges que longues.

KARL MÜLLER dit de la var. *tenera*: «... der hinterste Blattlappen ist sehr gross, aber, im Gegensatz zu dem vorderen, nicht stachelspitzig»; mais ce caractère ne doit avoir qu'une bien faible valeur ou n'en pas avoir du tout. Dans les exemplaires que je possède: Sarekgebiet leg. ARNELL et JENSEN, les trois lobes foliaires sont presque toujours subégaux et tous trois terminés par une épine, la forme signalée par K. MÜLLER n'étant que l'exception.

L. lycopodioides (Wallr.) var. *conferta* K. M. — Chasseral (M.).
Var. *parvifolia* Schffn. — Creux du Van (M.).

L. Hatcheri (Evans) var. *palmatifolia* Meyl. — Scalettahorn, 3030 m. (M.).

L. Kunzeana (Hübner). — Val Bevers, 2200 m.; très abondant dans le Scarltal (M.). Cette espèce présente d'assez grandes variations au point de vue de l'aspect extérieur. Elle est parfois complètement verte, avec feuilles écartées et lobes obtus et ressemble tant alors au *L. jurensis*, avec lequel elle croit ici et là, que toute distinction devient impossible sans l'aide du microscope. Le système cellulaire et les amphigastres ne permettent pas de confusion.

L. quadriloba (Lindberg.) var. *acutiloba*. — Vaud: Le Lavanchy au-dessus des Plans, 1800 m. (M.).

L. barbata (Schmid.). — Plante ♂ en montant au col de La Gueulaz sur Salvan, 1700 m. (M.).

L. longidens (Lindberg.). — Fertile ici et là dans le Jura central, par exemple: Chasseron et Suchet (M.). Cette espèce me paraît surtout caractérisée par l'époque tardive de maturité des capsules, qui est au fond la cause qui me l'a fait découvrir en fruits. Cette époque paraît tomber de fin septembre à novembre, soit au moment où le *L. porphyroleuca* a terminé depuis quelque temps déjà la sortie de ses sporogones.

Les autres caractères essentiels sont les parois cellulaires toujours minces et sans trigones apparents, les cils du périlanthe formés de plusieurs cellules et surtout la petitesse des spores: 9—11 μ .

La forme des lobes foliaires et la couleur des propagules sont des caractères peu importants. La plante fertile n'a d'ailleurs pas de propagules.

Le *L. porphyroleuca* présente parfois des lobes foliaires très longs avec sinus arrondi, soit semblables à ceux de *L. longidens*. Chez ce dernier, le caractère est simplement plus constant ou

plus fréquent. Je n'ai rencontré le *L. longidens* fertile que sur des troncs pourris, soit dans les stations favorites de *L. porphyroleuca* avec lequel il devient très facile de le confondre. Le *L. porphyroleuca* a toujours des trigones très apparents et des spores de 13–15 μ .

L. grandiretis (Lindbg.). — Val Tavrü, Val Sassa et cfr. Valletta, dans le Parc National, 2000—2100 m. (M.).

L. opacifolia Culm. — Col de l'Oberalp (GISLER)!

L. alpestris (Schleich). var. **curvula** (Nees.). — Mont-Mort, au Gd. St-Bernard, 2500 m. (RHODES).

L. excisa (Dicks.) var. **cylindracea** (Dum.). — Sur un erratique près de Lignerolles (M.).

L. jurensis Meyl. — Parmi les sphaignes dans le Val Bevers et à Plazèr dans le Scarltal, 2100 m. (M.).

Anastrepta orcadensis (Hooker). — Schächental et Maderanertal (GISLER)!

Chiloscyphus rivularis (Schrad.). — Col de l'Oberalp, 2000 m. (AMANN)!; Val Bevers (M.).

Harpanthus scutatus (Web. et Mohr). — Uri: Entre Regli et Attinghausen; près d'Andermatt (GISLER)!

H. Flotowianus Nees. — Val Nuna, 2300 m. (M.).

Cladopus fluitans (Nees). — Tourbière du Schwand de St. Ursen (JAQUET); Erstfeldertal (GISLER)!

Hygrobiella laxifolia (Hooker). — Val Nuna, 2300 m. (M.); Lucendrotal c. pg. (GISLER)!

Cephalozia ambigua Mass. — Col de San Bernardino, 2200 m; Col de Bretaye, 1800 m. (M.).

C. pleniceps (Aust.) var. **macrantha** Kaal. fo. **grandifolia**. — Erstfeldertal. (GISLER)!

C. Loitlesbergeri Schiffner. — Val Bevers, 2200 m. (M.).

Odontoschisma sphagni (Dicks.) — Petits marais tourbeux dans le Val Bevers (M.).

O. denudatum (Mart.). — Trouvé fertile à 1100 m. dans la tourbière de Entre-deux-Eaux, en Gruyère (AMANN)! Première localité suisse pour les capsules de cette espèce.

O. Macouni (Aust.). — Val Sassa, Valletta et Plazèr dans le Parc National, 2000—2200 m. (M.). Berne: Giesbach, 580 m. (AMANN)! Station très basse. Uri: Auf Gampeln (GISLER)!

Cephaloziella Curnowii Slat. — Tourbière du Vuarnon entre Ste-Croix et Jougne (M.).

C. alpina C. Douin. — Sur les erratiques au Suchet, 1100 m. (M.).

C. Starkei (Funk). — Monte à 3400 m. sur le Monte-Leone (M.).

Calypogeia fissa Raddi. — Col du Simplon (JAQUET)! Forme curieuse à amphigastres typiques, mais à feuilles entières au sommet. Elle représente un des nombreux anneaux reliant le *C. fissa* au *C. trichomanis*.

Pleuroschisma tricrenatum Dum. — Cfr. près d'Engelberg. (K. LÖTSCHER)! fr. nov. pro Helv.

P. implexum (Nees.) — Forêt de Zenauva dans le canton de Fribourg (JAQUET)!

Diplophyllum gymnostomophilum Kaalaas. — Murtaröl dans le Parc National, 2300 m. (M.).

Scapania vexata Mass. — Ravin de la Baulmine et Gorge de la Pouetta-Raisse, 1100 m. (M.). Je suis certain que cette espèce devait être autrefois répandue le long des torrents jurassiens, avant l'exploitation des forêts subalpines.

S. holostoma Buch. — Sur les vieux troncs humides au bord du torrent de la Pouetta-Raisse en société de *S. vexata*, mais beaucoup plus abondant. 1000—1100 m. (M.).

Par son aspect extérieur et ses cellules foliaires, cette espèce rappelle beaucoup les petites formes de *S. curta* et c'est dans le voisinage de cette espèce que BUCH, le spécialiste des *Scapania*, la place. Par contre le périlanthe complètement entier à l'orifice et les propagules arrondis, petits et noirs, la rapprochent de *S. apiculata*.

S. mucronata Buch. — Chasseron, 1600 m.; Suchet, 1590 m. (M.).

S. praetervisa Meyl. — Ravin du Spöl près Zernez. Sur le gneiss ombragé frais, 1600 m. (M.) loc. orig. Sur la molasse aux environs de Fribourg (JAQUET)! Jura: Sur l'humus au Mont d'Or, 1200 m. (M.).

Cette nouvelle espèce, que j'ai décrite en 1925 dans le Bulletin de la Société des Sciences Naturelles du Canton des Grisons, est très voisine de *S. mucronata*.

Elle en diffère, comme le dit H. BUCH, par ses feuilles moins profondément divisées, les lobes foliaires presque égaux, le lobe supérieur fortement convexe, l'inférieur très concave.

S. curta Mart. var. **geniculata** K. M. — Nombreuses localités dans les Alpes et le Jura.

S. irrigua Dum. — Fréquent dans les cantons des Grisons et de Fribourg.

Je l'ai rencontré sous une curieuse forme (det. BUCH.) à lobe ventral concave et rappelant *S. calcicola*, sur l'arête de Murtaröl dans le Parc National.

S. paludicola Loeske. — Buffalora- et Scarltal, dans les Grisons (M.).

S. dentata Dum. var. **ambigua** Mass. — Col du Simplon (JAQUET)!

S. undulata (L.) var. **aquatiformis** de Not. — Alpe Zapport dans le massif du Rheinwaldhorn 2300 m. (M.). Col de l'Oberalp, 2000 m. (AMANN). Goeschenenalp (GISLER)!

S. paludosa K. M. — Haslital (JAQUET)! Val Nuna, 2300 m.; Lac Lunghino, 2500 m. soc. *Dissodon splachnoides* (M.). Col de l'Oberalp, 2000 m. (AMANN)!

S. calcicola (Arn. et Pers.). — Sandalp (GILOMEN)!

S. obscura (Arn. et Jens.). — Val Nuna, 2300 m. (M.) soc. *Harpanthus Flotowianus*. Première localité pour la Suisse orientale.

Radula Lindenberiana Gottsche. — Près de la Zapporthütte, 2300 m.; Crappa Mala dans le Parc National, 1900 m.; au-dessus de Schuls (M.). Au fond du Val d'Arolla, 2000 m. (AMANN). Uri: Götzig ob Seedorf; ob Attinghausen: Erstfeldertal (GISLER). Jura: Chasseron, sur l'humus, 1600 m. (M.). Partout avec fl. ♂!

Madotheca platyphylla (L.) var. **subquarrosa** (Schffn.). — Environs de Ste-Croix, 1200 m. (M.).

M. Cordaeana Hübn. var. **simplicior** Zett. — Chasseron, 1600 m. (M.).

Frullania riparia Hampe. — Sur des rochers calcaires, le long du sentier allant de Castagnola à Gandria (OCHSNER)! Première localité suisse.

F. fragilifolia Taylor. — Abondant sur des *Abies* sur l'arête N. E. du Suchet, 1350 m. (M.). Schattdorf, Uri (GISLER)!

F. Jackii Gottsche. — Arosa (MARDORF). Près de Fontana-Tarasp, 1600 m. (M.).

Lejeunea Rossettiana Mass. — Cascade de la Mothe près de Vuittebœuf, au pied du Jura, 650 m. (M.). Première localité suisse. Cette espèce paraît être très rare chez nous. Après l'avoir découverte à la Mothe, j'ai visité nombre d'autres stations analogues, mais sans pouvoir l'y découvrir.

Anthoceros punctatus L. et **A. laevis** L. — Répandus sur le Plateau, mais le second plus disséminé que le premier.